

Les destins croisés de Régina Zwestschkemaum et des deux enfants de la famille Moscovici, arrêtés le même jour en Anjou, le 09 octobre 1942.

Régina Zwestschkemaum, est une jeune juive, née en 1929 en Allemagne et de nationalité polonaise. En 1933, toute sa famille a quitté l'Allemagne pour se réfugier en France afin de fuir le régime nazi. Mais son destin fut tragique car elle est arrêtée en 1942. Elle fut déportée à Auschwitz où elle sera exterminée comme 1.1 millions de juifs.

La famille Moscovici a subi un destin ressemblant à celui de Regina. La famille Moscovici habitait, Vernoi, une petite commune du Maine et Loire, il y avait 2 parents et 2 enfants. En juillet 1942, le père et ses deux frères furent déportés à Auschwitz comme 1 /4 des juifs français durant la guerre. Puis la même année, en octobre, les deux enfants furent à leur tour arrêtés puis internés au camp d'internement de Drancy près de Paris. Mais, par chance, ils arrivèrent à sortir du camp avec l'aide d'un oncle et d'Odette Blanchet pour enfin retrouver leur mère en 1943. Le destin de Régina et le destin des deux enfants, Jean Claude et Liliane Moscovici, comportent de nombreux points communs comme la date d'arrestation, le 9 octobre 1942. Les Archives Départementales du Maine et Loire ont conservé leur procès-verbaux d'arrestation par la gendarmerie française, ainsi l'on peut dire que leur destin est croisé même s'il y a tout de même des différences.

Quel sont leur histoire, les points communs et les différences de leur destin ? Comment peut-on dire qu'elles ont un destin croisé ?

Tout d'abord, nous allons raconter leur histoire commune. Puis pour finir nous allons aborder le sujet du devoir de mémoire avec l'idée de transmission pour les générations futures et la prise de conscience.

### 1) Un destin tragique de deux familles ordinaires

#### A) Deux familles d'origines différentes

Ce sont deux familles juives. La famille Moscovici est d'origine Roumaine. Ce sont les grands-parents Moscovici qui avaient décidé de venir en France afin d'être en sécurité et libre.



*Les enfants : Nahum, Nathan, Régine et Elna*

famille Zwestschkemaum . Association des Fils et filles de déportés juifs de France

La famille de Régina qui est Polonaise , vivait en Allemagne puis s'est réfugiée en France en 1933 pour échapper aux persécutions nazies

B) Deux familles qui ont lutté ou/et tenté de faire face aux persécutions du régime oppressant

Les deux familles habitent dans le Maine et Loire en 1942. Les Moscovici sont de nationalité française. Le père , Ephraïm, est arrivé en France en 1927 et a combattu en 1939 dans l'armée française ; la mère, Louise, est née à Paris en 1907. Ceci à la différence de la famille Zwestschkemaum, de nationalité polonaise, et arrivée en France en 1933. Monsieur Moscovici était le médecin de Vernoiil depuis 1934, apprécié et connu de tous.

La famille Zwestschkemaum a tenté de rejoindre l'Amérique et la liberté en 1940. Ensuite, ils ont été expulsés du Morbihan, zone littorale interdite aux juifs, en 1941, avant d'arriver à Châteauneuf sur Sarthe ou ils ne connaissaient personne.

En juillet 1942, le père et deux oncles Moscovici furent déportés à Auschwitz. Leur mère pu s'enfuir lors de son arrestation en septembre 1942 avec l'aide de Odette Blanchet, une amie et voisine.

Regina, Liliane et Jean-Claude sont arrêtés le même jour le 9 octobre 1942 :

*(document administratif non publié sur le site du lycée)*

@Archives Départementales du Maine et Loire.

Extrait du procès-verbal d'arrestation des enfants Moscovici à Vernoiil-le-Fourrier, 9 octobre 1942. (Archives Départementales du Maine et Loire.7 W 1). Voir Document 8 p 6. A propos de... « Angevines dans la résistance 1940-1944 ». Fiches pédagogiques du Service éducatif des Archives départementales (N° 36. Novembre 2019). Cette fiche pédagogique a été distribuée gratuitement dans tous les établissements scolaires du département.

-----

Procès- Verbal d'arrestation de Régina Zwestschkemaum et sa mère à Châteauneuf sur Sarthe, 9 octobre. Archives Départementales du Maine et Loire.7 W 1

*(document administratif non publié sur le site du lycée)*

@Archives Départementales du Maine et Loire

Les enfants des deux familles sont internés au camp de Drancy près de Paris. Régina est arrêtée avec sa mère alors que Liliane et Jean-Claude sont arrêtés tous les deux après leurs parents. Ils sont internés, Jean-Claude s'occupe seul de sa petite sœur à seulement six ans malgré les conditions difficiles. Les enfants Moscovici sortent miraculeusement du camp avec l'aide d'un oncle aussi interné et Odette Blanchet qui viendra les chercher à Paris puis les cachera avec leur mère jusqu'à la fin de la guerre. Tandis que Regina sera déportée à Auschwitz. Les enfants Moscovici sont hébergés chez une tante d'Odette Blanchet qui les protège.



Liliane, Jean Claude Moscovici et Odette Blanchet

## II. Un devoir de mémoire pour les 2 familles

### a) Une histoire à ne pas oublier

La famille de Régina fut totalement anéantie et la famille Moscovici devait essayer de se reconstruire. En effet, Régina et l'ensemble de sa famille ont eu un destin tragique à Auschwitz tandis que les enfants Moscovici ont survécu à la guerre ainsi que leur mère Louise et leur oncle Lazar Moscovici, déporté. La famille Moscovici essaya alors de se reconstruire, Louise épousa son beau-frère Lazar Moscovici. La famille de Regina, elle, fut exterminée et on ne peut retrouver aucun souvenir d'eux, pas de tombe, ni de stèle de cette époque,... Ceci à l'exception de quelques photos de la jeune fille retrouvée grâce à l'Association des fils et filles de déportés juifs de France et des documents de l'administration française.

Les deux familles restent dans les mémoires :

grâce au livre écrit par Jean-Claude Moscovici (« Voyage à Pitchipoï ») racontant l'histoire de la famille Moscovici et grâce une stèle à Châteauneuf sur Sarthe qui rappelle la mémoire de la famille de Regina entièrement exterminée. Aussi, le chant (composé avec les poème de Gérard Boussion) en mémoire de Régina et de sa famille réalisé à Auswitch a permis de se rappeler son histoire tragique et de rendre hommage à sa famille et à Regina déportée pour des raisons raciales et assassinée à Auschwitz en novembre 1942 alors qu'elle n'avait que 13 ans. C'était une manière plus marquante pour apprendre et retenir l'histoire tragique de cette famille et une façon de rendre hommage, avec émotion, à toutes ces personnes ayant vécu cette sombre période.

Ces différentes manières de rendre hommage permettent de partager leur souffrance et leur malheur aux générations suivantes, afin que le souvenir de ces crimes atroces, qui détruisent de nombreuses familles juives comme la famille Zwetschkenbaum et Moscovici, reste à jamais gravé dans la mémoire des générations suivantes.

### b) Une prise de conscience

Dans les camps d'exterminations, les corps, privés de sépulture, étaient éliminés par l'usage intensif des fours crématoires. Cet aspect de la Shoah en fait le seul génocide industrialisé de l'histoire. Il est très difficile pour les proches des victimes de se reconstruire après avoir perdu des membres de

leurs familles, c'est le cas cependant de la famille Moscovici. A l'inverse, la famille de Régina, n'a pas eu la chance de pouvoir se reconstruire car elle fut totalement anéantie dans le centre de mise à mort d'Auschwitz. L'horreur de ce crime de masse a conduit à l'après-guerre, à l'élaboration des notions juridiques de « crime contre l'humanité » et de « génocide ».

Cette période contient des moments très sombres et regrettables de notre histoire, de nombreuses familles ont été détruites comme celle de Régina et des Moscovici. Le devoir de mémoire est fondamental pour que cette histoire soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir, que celle-ci perdure dans les souvenirs des générations suivantes et qu'aucun acte similaire ne se reproduise.

## **Conclusion**

Pour conclure, l'histoire des Moscovici et celle de Régina sont énormément reliées avec beaucoup de points communs. De par leur vie pendant cette guerre et les similitudes avec leur déportation comme la date : 9 octobre 1942.

Depuis, Odette Blanchet a reçu le titre de juste parmi les nations. En effet, elle a permis de sauver Louise, Liliane et Jean-Claude Moscovici. Odette Blanchet a aussi reçu le titre de résistance dans le cadre de son rôle dans le réseau CND Castille et est chevalier de la Légion d'honneur.

Il est important de tirer leçon de tous ces parcours, toutes ces histoires, toutes ces erreurs. Faire durer la mémoire. Ne pas oublier tous ces battants. Ne pas oublier toutes ces horreurs. Ne pas oublier que nous avons la chance de vivre.

## **SOURCES:**

<https://bergson.paysdelaloire.e-lyco.fr/wp-content/uploads/sites/7/2019/03/15-Ne-pas-oublier-R%C3%A9gina-Zwestschkembbaum.pdf>

livre de Jean Claude Moscovici (« Voyage à Pitchipoï »)

Travail sur l'histoire de la famille Moscovici (lycée Bergson 2011).

A propos de... « Angevines dans la résistance 1940-1944 ». Fiches pédagogiques du Service éducatif des Archives départementales (N° 36. Novembre 2019).

**Antoine PASSE - Anaëlle CHAUVIN - Mona ROUGER-DUCOS**